



OPÉRA
DE RENNES

**LA PETITE
MESSE
SOLENNELLE**

GIOACCHINO
ROSSINI

17 et 18/12/2019 . 20h

EKYOG

MODE ÉTHIQUE
— DEPUIS 2003 —

LAFURIE
1991

La Petite Messe Solennelle

GIOACCHINO ROSSINI

Gildas Pungier

Direction musicale

**Jos Houben
& Emily Wilson**

Mise en scène

Oria Puppo

Décors et costumes

Clémentine Tonnelier

Assistante aux décors

Christophe Schaeffer

Lumières

Marie Bonnier

Régie générale

Chœur de chambre

Mélisme(s)

(Gildas Pungier, direction)

Mezzos

Sylvie Becdelièvre

Stéphanie Oller

Anne Ollivier

Ténors

Marlon Soufflet

Etienne Garreau

Basses

Jean Ballereau

Julien Reynaud

Estelle Béréau et

Violaine Le Chenadec

Sopranos solo

Blandine de Sansal

Alto solo

Sahy Ratia

Ténor solo

Ronan Airault

Basse solo

Colette Diard

Piano

Élodie Soulard

Accordéon

Nathalie Bounaure,

Jofre Caraben,

Marc Frémond

Une comédienne

et deux comédiens

BORD DE SCÈNE

Mercredi 18/12 à l'issue du spectacle

DIFFUSION EN DIRECT

Mercredi 18/12

Université de Rennes 2

Le Tambour, 20 h

En partenariat avec le CRÉA et le service culturel de l'Université Rennes 2.

NOUVELLE

PRODUCTION

La co[opéra]tive

Les 2 Scènes, scène nationale de Besançon
Le Théâtre Impérial de Compiègne,
Le Bateau Feu, scène nationale
Dunkerque, Le Théâtre de Cornouaille, scène
nationale de Quimper, Opéra de Rennes,
en coproduction avec Angers Nantes Opéra.

Décors et costumes fabriqués dans les ateliers de l'Opéra de Rennes.

Les raisons d'une œuvre

La Petite Messe solennelle occupe une place à part dans le répertoire musical.

Œuvre populaire, elle est familière aux oreilles de nombreux auditeurs et elle touche au cœur.

Œuvre religieuse, elle en respecte tous les codes et toutes les conventions, illustrant une fois encore l'immense talent de Rossini qui, en 1864, mène à bien cette commande qui initialement ne l'enchantait guère. Il signe même un chef d'œuvre, devenu l'un des piliers de la musique sacrée.

Œuvre profane, elle a très largement dépassé, par son lyrisme et sa force dramaturgique, le contexte liturgique.

Œuvre paradoxale, petite mais solennelle, majestueuse mais intime, elle est écrite dans une économie de moyens, pour 12 chanteurs dont 4 solistes et 2 claviers.

Œuvre ambiguë, elle est pleine de malice. Rossini tisse habilement sa composition liturgique de soubresauts, de décalages, de surprises.

Depuis une dizaine d'année, elle est au cœur du répertoire de Gildas Pungier et de son Ensemble Mélisme(s) qui la défendent avec beaucoup de finesse et d'ambition.

Ce savant mélange entre le sacré et le banal, dont seul Rossini détient le secret, appelle irrésistiblement le théâtre. C'est pourquoi nous avons souhaité le porter au plateau pour donner à voir ce subtil équilibre entre le sérieux et le sourire, entre ironie et gravité.

Jos Houben et Emily Wilson, maîtres du genre burlesque, se sont engouffrés avec gourmandise dans ce projet insolite que nous leur avons proposé.

La Petite Messe solennelle va voyager en France pendant deux saisons dans les théâtres membres de la co[opéra]tive, mais aussi dans de nombreuses autres salles de villes comme de campagnes.

Un défi, un spectacle, que nous espérons sacrément humain.

Loïc Boissier

Directeur de production de la co[opéra]tive

Vincent Léandri

Directeur du Théâtre de Cornouaille

Matthieu Rietzler

Directeur de l'Opéra de Rennes

Ludovic Rogeau

Directeur du Bateau Feu

Eric Rouchaud

Directeur du Théâtre Impérial de Compiègne

Anne Tanguy

Directrice des 2 Scènes

La co[opéra]tive

Les scènes nationales de Quimper (direction Vincent Léandri), de Dunkerque (direction Ludovic Rogeau), de Besançon (direction Anne Tanguy), le Théâtre impérial de Compiègne (direction Eric Rouchaud) et Loïc Boissier ont formé en 2014 un collectif pour produire de l'opéra.

En 2018, Matthieu Rietzler prend la direction de l'Opéra de Rennes qui rejoint la co[opéra]tive. En 2019, l'Atelier lyrique de Tourcoing devient le sixième théâtre à rejoindre le collectif.

Qu'une compagnie de théâtre soit organisée autour d'un metteur en scène, une compagnie de danse autour d'un chorégraphe, un ensemble instrumental ou vocal autour d'un chef, rien de plus normal. L'art lyrique, qui associe deux et souvent trois de ces disciplines, s'organise moins facilement en dehors des temples qui lui sont totalement dédiés.

La co[opéra]tive souhaite faire vivre l'opéra partout en France. Elle revendique une réelle exigence artistique tant pour le théâtre que pour la musique. Elle s'engage à mettre en œuvre des créations dont le format technique et financier puisse concerner un vaste réseau de diffusion du spectacle vivant en France et en Europe. Elle s'emploie à développer des outils de médiation et à collaborer avec des ensembles instrumentaux ou vocaux constitués et indépendants. Elle préconise le choix de metteurs en scène de théâtre qui n'auraient pas nécessairement une grande expérience de l'opéra.

LA TOURNÉE PETITE MESSE SOLENNELLE

COMPIÈGNE

Espace Jean Legendre

Judi 09/01/2020

BESANÇON

Scène Nationale

Mardi 14/01/2020

Mercredi 15/01/2020

Judi 16/01/2020

Théâtre de Sète

Samedi 25/01/2020

DUNKERQUE

Scène Nationale

Lundi 10/02/2020

Mardi 11/02/2020

L'œuvre de Rossini

« *Bon Dieu. La voilà terminée cette pauvre petite messe. Est-ce bien de la musique sacrée que je viens de faire ou de la sacrée musique ? J'étais né pour l'opera buffa, tu le sais bien ! Peu de science, un peu de cœur, tout est là. Sois donc béni et accorde moi le Paradis.* », écrivait Rossini après avoir achevé sa partition.

Retiré à Passy, loin du monde de la musique, Rossini ne compose plus que quelques pièces pour ses amis. En 1863, le comte Alexis Pillet-Wil lui commande une messe afin de consacrer la chapelle de sa femme, en campagne parisienne.

Avec sa *Petite Messe solennelle*, Rossini revient à un genre qu'il avait délaissé au cours de sa carrière de compositeur : la musique sacrée. Il existe deux versions de cette œuvre. La première, à l'effectif modeste (qui lui vaut le nom de « petite messe »), réunit quatre solistes (soprano, contralto, ténor, basse) un chœur mixte, un piano et un harmonium, ici remplacé par un accordéon. L'autre version, réorchestrée par Rossini lui-même quelques années plus tard, possède un effectif plus large. Quelle que soit sa version, il s'agit d'une partition particulièrement ample, à mi-chemin entre la musique sacrée et l'opéra.

Rossini invente presque avec cette œuvre une forme théâtrale de la musique religieuse, réalisant la fusion entre le dramatique et le sacré.

Gildas Pungier, directeur musical :

« *La Petite Messe solennelle* est une œuvre que j'ai déjà dirigée plusieurs fois et j'avais l'envie de la diriger avec une mise en scène. C'est l'occasion de découvrir cette version avec accordéon mais il y a pour moi un autre intérêt musical.

Cette pièce est un objet musical non identifié. Petite ? solennelle ? Rossini reconnaissait lui-même qu'il avait tellement écrit d'opéras que même quand il souhaitait écrire de la musique religieuse, il y avait un peu d'opéra. C'est une œuvre assez curieuse qui provoque à la fois du rire et de l'émotion. C'est quelque chose qui m'intéresse beaucoup : dans le public à un même moment, sur une même partie musicale, il y a des gens qui rient parce qu'ils trouvent ça à la limite du grotesque et d'autres au contraire qui pleurent tellement l'émotion transparait. C'est un peu pour moi le même univers que l'on retrouve chez Chaplin où ce vagabond qui nous fait rire est en même temps toujours tout seul, il s'en va et on ne sait jamais ce qu'il devient. Le paradoxe de cette œuvre est renforcé par la présence de l'accordéon qui tend vers le tango, presque vers la musique de rue pour certains numéros. C'est une pièce unique dans l'histoire de la musique qui condense des styles différents dans une grande unité et une grande force. »

Cinq questions à Jos Houben

Qu'est ce qui vous a attiré vers cette œuvre ?

Quand Matthieu Rietzler, le directeur de l'Opéra de Rennes m'a parlé de *La Petite Messe solennelle*, je dois bien avouer que je ne connaissais pas cette œuvre. Et lorsque je l'ai écoutée pour la première fois, j'ai tout de suite été frappé par cette musique et les espaces musicaux. Les chants et la musique évoquent la lumière et le monde de l'au-delà.

Je suis fasciné par la voix des chœurs et des chorales depuis très longtemps. La musique sacrée propose un regard vertical vers les Dieux. Entre équilibre et déséquilibre, elle est également un reflet de la dysharmonie. Le sacré est un parachute qui permet d'atterrir plus doucement. Mettre en scène une messe libre d'une dramaturgie préfixée et nous pousse à en inventer une qui amène le spectateur dans un monde de rêve, dans un voyage imaginaire où il peut rire et être émerveillé.

Comment avez-vous envisagé votre mise en scène pour une œuvre qui n'était à l'origine pas prévue pour cela ?

Nous avons imaginé un lieu du quotidien, une sorte de marché aux puces ou de brocante, dans lequel des vendeurs et des acheteurs se croisent. Cela nous permet de jouer avec des accessoires, avec des meubles qui constituent autant de tableaux différents. Chacun a la possibilité de créer d'autres mondes en repositionnant les objets, en se cognant, en construisant et en déconstruisant. On ne s'oppose pas à la musique mais on vient en contrepoint pour qu'elle fonctionne.

Comment faites-vous naître le burlesque dans le spectacle ? Comment se compose une partition burlesque ?

Le burlesque se compose comme une partition. Je partage la fonction sociale du rire de Bergson et sa définition du comique : « Quelque chose de mécanique dans quelque chose de vivant ». C'est très vrai : la mécanique s'introduit dans le vivant et transforme l'humain en un simple mécanisme. C'est lorsque l'homme n'observe plus ce qui se passe autour de lui et qu'il n'adapte pas son comportement en conséquence que l'on rit de lui et de l'action concrète de son corps : lorsqu'il se cogne, il se fait mal. Ces chutes, ces gags rejoignent le burlesque de Charlot ou de Tati. Je mets en scène cette chorégraphie de l'accident et la musique de Rossini remet de l'harmonie. Le burlesque naît d'un lieu concret qui crée des collisions, des courses poursuites... Une montée en gamme s'opère. La musique permet de se détacher du temps réel et de prolonger les tableaux créés par les accidents et le burlesque.

Quel est votre rapport à la musique et à l'Opéra ?

La composition musicale a toujours été importante pour moi et ce dès la création du théâtre Complicité à Londres. J'ai par la suite plus particulièrement collaboré avec les compositeurs Georges Aperghis ou, avec Emily, sur des pièces de Mauricio Kagel. Nous avons également mis en scène *La Princesse légère*, opéra de Violetta Cruz sur un livret de Gilles Rico. Pour la création de cet opéra en 2017, nous étions partis de l'observation de la vie telle qu'elle est car le chant fait partie de la vie quotidienne. Nous avons construit une tension entre musique, action et parole, en réunissant des éléments de l'opéra et du théâtre musical. Enfin, tout récemment, nous avons mis en scène *La mécanique des sentiments*, cabaret lyrique à l'Opéra Comique. Ce qui m'a intéressé dans *La Petite Messe solennelle*,

c'était que cette musique de Rossini n'est pas faite à l'origine pour être un opéra. Tout reste à faire. C'est la marge et l'inattendu qui me réveillent.

Comment se passe la collaboration avec Emily Wilson ? Avez-vous des rôles bien définis ? Un regard différent ?

Dès nos premières rencontres, notre coup de foudre a été créatif. Nos deux créativité se sont accordées très vite et nous arrivons au même point avec nos regards. Dans notre rapport aux acteurs, nos deux approches se complètent. Emily est très proche des acteurs, elle est plus dans l'analyse et le déchiffrage. Je suis davantage dans le recul, l'élan et la spontanéité. Quand on est deux, si un ne trouve pas une réponse, l'autre la trouve. Quand l'un avance, l'autre recule. La préparation de *La Petite Messe solennelle* nous a changés car on s'est mis à écouter des messes pendant des heures. Nous avons travaillé très intimement avec la scénographe Oria Puppo qui a été là dès le premier moment. On a tâtonné ensemble car le début n'était pas évident. Pour un metteur en scène, il y a toujours un moment où l'acteur nous échappe or nous sommes un peu protégés quand on est deux. Et on avance beaucoup plus vite à deux : ça ne double pas la rapidité de notre travail, ça la quadruple.

**Propos recueillis
par Lilian Madelon**

© Opéra de Rennes

La Petite Messe solennelle

Kyrie

Kyrie eleison !
Christe eleison !
Kyrie eleison !

Gloria

Gloria in excelsis Deo.
Et in terra pax hominibus bonae voluntatis.
Laudamus te. Benedicimus te.
Adoramus te. Glorificamus te.
Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.
Domine Deus, Rex caelestis, Deus Pater Omnipotens.
Domine Fili unigenite Jesu Christe.
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.
Qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram.
Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.
Quoniam tu solus sanctus, Dominus,
tu solus Altissimus. Jesu Christe.
Cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen

Credo

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem,
factorem caeli et terrae, visibilium omnium, et invisibilium.
Et in unum Dominum, Jesum Christum,
Filium Dei unigenitum.
Et ex Patre natum ante omnia saecula.
Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero.
Genitum non factum, consubstantialem
Patri : per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines, et propter nostram salutem
descendit de caelis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto,
ex Maria virgine : et homo factus est.

Kyrie

Seigneur, ayez pitié !

Christ, ayez pitié !

Seigneur, ayez pitié !

Gloria

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Nous Vous louons. Nous Vous bénissons.

Nous Vous adorons. Nous Vous glorifions.

Nous Vous rendons grâce pour Votre gloire immense.

Seigneur Dieu, Roi des cieux, Dieu Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique de Dieu, Jésus-Christ, Très-Haut.

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père.

Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière

Vous qui siégez à la droite du Père, ayez pitié de nous.

Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur,

le seul Très-Haut, Jésus Christ.

Avec le Saint-Esprit dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Credo

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-Puissant,
créateur du ciel et de la terre, de tout l'univers visible et invisible.

Et en un seul Seigneur, Jésus-Christ,

Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles.

Dieu né de Dieu. Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu.

Engendré, non créé, consubstantiel au Père,

par qui tout a été fait.

Qui pour nous autres hommes et pour notre salut

est descendu des cieux.

Qui s'est incarné par l'opération du Saint-Esprit,
dans le sein de la Vierge Marie et s'est fait homme.

Crucifixus etiam pro nobis,
sub Pontio Pilato passus et sepultus est.
Et resurrexit tertia die, secundum scripturas
et ascendit in caelum, sedet ad dexteram Patris,
et iterum venturus est cum Gloria,
iudicare vivos et mortuos, cujus regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem,
qui ex Patre Filioque procedit,
qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur,
qui locutus est per prophetas.
Et unam sanctam catholicam et apostolicam ecclesiam,
Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum et vitam venturi saeculi.
Amen.

Sanctus

Sanctus, Sanctus, Sanctus
Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt caeli et terra gloria ejus.
Hosanna in excelsis.

O salutaris Hostia

O salutaris Hostia
quae caeli pandis ostium.
Bella premunt hostilia ;
Da robur, fer auxilium.

Agnus Dei

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
miserere nobis
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
miserere nobis
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
dona nobis pacem.

Il a aussi été crucifié, pour nous,
sous Ponce Pilate, il a souffert et a été mis au tombeau.
Et il est ressuscité le troisième jour suivant les Écritures
il est monté au ciel et il est assis à la droite de Dieu le Père.
Et il reviendra dans sa gloire,
pour juger les vivants et les morts, et son règne n'aura pas de fin.
Et au Saint-Esprit, qui est le Seigneur qui donne la vie,
qui procède du Père et du Fils.
Qui, conjointement avec le Père et le Fils, et adoré et glorifié
qui a parlé par les Prophètes.
Et à l'Église, une, sainte, catholique et apostolique,
je reconnais un seul baptême pour la rémission des péchés.
Et j'attends la résurrection des morts et la vie des siècles à venir.
Amen.

Sanctus

Saint, saint, saint est le Seigneur,
Dieu des armées.
Les cieux et la terre sont remplis de sa gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.

Ô salutaris Hostia

Ô réconfortante Hostie,
Qui nous ouvres les portes du ciel.
Les armées ennemies nous poursuivent,
donne-nous la force, porte-nous secours.

Agnus Dei

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,
aie pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,
aie pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,
donne-nous la paix.

OPÉRA
DE RENNES

17 et 18/12/2019

LA PETITE
MESSE
SOLENNELLE
GIOACCHINO
ROSSINI

opera-rennes.com f t @

billetterie 02 23 62 28 28



la co[opéra]tive



rennes
VIVRE EN INTELLIGENCE